

DEPOT LEGAL  
N° 115

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP<sup>t</sup> : Trois mois, 5 fr.; Six mois, 9 fr.; Un An, 16 fr.  
HORS-DU DÉP<sup>t</sup> : — 6 fr.; — 11 fr.; — 20 fr.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES — ..... 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

## CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service

Ligne de : Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.

Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse

CAHORS					ARRIVÉES A					CAHORS		MONTAUBAN			TOULOUSE
ARRIVÉES	DÉPARTS	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS	Arrivées	Dép. pr Montaub.	Arrivées	Dép. pr Cahors	Dép. pr Toulouse	(Arrivée)	
10 <sup>h</sup> 25 <sup>m</sup> matin.	6 <sup>h</sup> 35 <sup>m</sup> matin.	8 <sup>h</sup> 12 <sup>m</sup> m.	9 <sup>h</sup> 22 <sup>m</sup> m.	9 <sup>h</sup> 40 <sup>m</sup> m.	Midi 18 <sup>m</sup>	3 <sup>h</sup> 51 <sup>m</sup> s.	Midi 38 <sup>m</sup>	11 <sup>h</sup> 46 <sup>m</sup> s.	9 <sup>h</sup> 51 <sup>m</sup> m.	4 <sup>h</sup> 45 <sup>m</sup> m.	7 <sup>h</sup> 1 <sup>m</sup> m.	7 <sup>h</sup> 25 <sup>m</sup> m.	7 <sup>h</sup> 56 <sup>m</sup> m.	9 <sup>h</sup> 21 <sup>m</sup> mat.	
5 1 soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 s.	5 17 s.	8 10 —	5 47 s.	4 38 m.	12 37 s.	11 » —	1 » s.	10 35 —	1 <sup>h</sup> 15 <sup>m</sup> s.	2 <sup>h</sup> 45 <sup>m</sup> soir.	
10 47 —	5 50 soir.	7 40 —	9 47 —	10 15 —	•	4 39 m.	11 30 —	2 49 s.	6 48 —	5 25 s.	7 45 —	4 40 s.	8 30 —	9 50 —	

Train de foire : Départ de Libos à 6<sup>h</sup> 50<sup>m</sup> matin. — Arrivée à Cahors à 8<sup>h</sup> 56<sup>m</sup> matin.

Cahors, le 20 Octobre.

### RÉSULTAT DES ÉLECTIONS DU 18 OCTOBRE

DANS LE LOT

M. le baron Dufour, réact... 39,088 élu.  
M. de Lamberterie, réact... 38,119 élu.  
M. Rozières, républicain... 32,364  
M. Rey, républicain... 31,402

### ÉLECTIONS DANS LES DÉPARTEMENTS

Aisne. — Liste républicaine élue, 8 députés.  
Alpes (Hautes). — L'élection des républicains est certaine, 2.  
Alpes-Maritimes. — Républicains élus, 2.  
Ardennes. — Républicains élus, 5.  
Aube. — Républicains élus, 4.  
Aude. — Républicains élus, 5.  
Ariège. — Républicains élus, 4.  
Alpes (Basses). — Républicains élus, 3.  
Belfort. — Réactionnaire élu, 1.  
Bouches-du-Rhône. — Républicains élus, 8.  
Cantal. — Républicains élus, 2.  
Charente-Inférieure. — 2 républicains et 5 réactionnaires élus.  
Cher. — Républicains élus, 6.  
Corrèze. — Républicains élus, 3.  
Corse. — Réactionnaires élus, 4.  
Côte-d'Or. — Républicains élus, 4.  
Creuse. — Républicains élus, 3.  
Deux-Sèvres. — Républicains élus, 3.  
Eure. — Républicain élu, 1.  
Eure-et-Loir. — Républicains élus, 3.  
Gard. — Républicains élus, 6.  
Gironde. — Républicains élus, 11.  
Haute-Garonne. — Républicains élus, 5.  
Ille-et-Vilaine. — Républicains élus, 5.  
Indre-et-Loire. — Républicain élu, 1.  
Isère. — Républicain élu, 1.  
Jura. — Républicains élus, 5.  
Loire (Haute). — Républicains élus, 5.  
Loire. — Républicains élus, 9.  
Loir-et-Cher. — Républicains élus, 4.  
Loiret. — Républicains élus, 6.  
Lot. — Réactionnaires élus, 2.

Lot-et-Garonne. — Républicains élus, 2.  
Lozère. — Réactionnaire élu, 1.  
Marne. — Républicains élus, 6.  
Marne (Haute). — Républicain élu, 1.  
Meuse. — Républicains élus, 5.  
Nièvre. — Républicains élus, 5.  
Oise. — Réactionnaires élus, 3.  
Orne. — Réactionnaires élus, 4.  
Oran. — Républicain élu, 1.  
Puy-de-Dôme. — Républicains élus, 9.  
Pyrénées (Basses). — Réactionnaire élu, 1.  
Pyrénées-Orientales. — Républicains élus, 3.  
Rhône. — Républicains élus, 11.  
Sarthe. — Réactionnaires élus, 2.  
Savoie (Haute). — Républicains élus, 2.  
Saône-et-Loire. — Républicains élus, 7.  
Saône (Haute). — Républicains élus, 3.  
Seine. — Républicains élus, 34.  
Seine-et-Oise. — Républicains élus, 9.  
Somme. — 2 républicains et 2 réactionnaires.  
Vaucluse. — Républicains élus, 4.  
Var. — Républicains élus, 4.  
Haute-Vienne. — Républicains élus, 5.  
Yonne. — Républicains élus, 5.

### RÉSULTAT GÉNÉRAL

Elus le 4 octobre : 306  
Républicains..... 129  
Réactionnaires..... 177

Elus le 18 octobre : 268  
Républicains..... 242  
Réactionnaires..... 25  
Haute Garonne réservée... 1

Total des républicains élus. 371  
— réactionnaires élus 202

Manque les 10 élections des colonies.

### Revue des Journaux

JOURNAUX RÉPUBLICAINS  
La République française. — La concen-

tuation me répond de votre obissance. Si vous ne voulez pas avoir maille à partir avec la justice des hommes, laissez partir la justice de Dieu !

Madame la marquise de Granchamp, où, si vous préférez, notre ancienne connaissance Sabine de Lignères-Savonnières, épouse « volontairement séparée » du sieur Charles Mazerolles, attendait le pseudo-hidalgo au premier étage de l'hôtel, dans un salon-boudoir, où tout un luxe de glaces ingénieusement disposées, reflétait les peintures anacréontiques, des panneaux. Des locataires timorées auraient sans doute, fait effacer ou voiler dans le cadre de leurs baquettes d'or, ces « nudités » qui avaient assisté aux orgies de Matiffet. Mais nous savons, par expérience, que la bru de la belle angélique n'était pas de nature à s'effaroucher du tableau.

Nous la trouvons sur un sofa, qui avait peut-être été celui de M. de Crébillon fils. Son peignoir formait autour d'elle comme un brouillard de dentelles, sous lequel se dessinaient les lignes harmonieuses de son corps. Ses traits avaient gardé leur âcre et bizarre séduction. Ils respiraient toujours cette énergie virile dont la portée pouvait aller si loin. Toujours aussi, ils conservaient cette expression indéfinissable, qui donnait défiance à l'observateur.

Mais sa pâleur tournait à l'ivoire jauni. Un large trait d'estompe ressortait sous ses yeux noirs comme une applique en peau de chagrin. Sa pose, son regard accusaient la lassitude morne du combattant vaincu qui prend un instant de repos avant que d'essayer de recommencer la lutte. Et, dans l'opulente masse de sa chevelure sombre, vous auriez rencontré, çà et là, un de ces

fillets argentés qui font le désespoir de nos coquettes de trente ans.

« Si le Congrès me fait l'honneur de renouveler mon mandat, je ne me déroberai pas à ce que je crois mon devoir. Du moment où les partis monarchiques font un retour offensif contre la République, je tiens à être au premier rang. »

**Le Pays.** — Etant donné les forces coalisées contre l'union conservatrice et les moyens employés par les républicains, pour enrayer la grande poussée qui n'a fait en somme que s'accroître par une augmentation de voix conservatrice, les résultats d'aujourd'hui sont encore très flatteurs pour nous.

On nous prédisait un écrasement et nous avons brillamment maintenu nos positions.

**Le National.** — La moralité des élections du 4 octobre, complétées par celles du 18, est qu'il faut tout de suite s'occuper des élections prochaines.

Dès la réunion du congrès qui aura lieu avant deux mois, le branle-bas commencera et finira Dieu sait quand. »

**Le Français.** — La Chambre nouvelle comptera une minorité de deux cents conservateurs, ils étaient à peine quatre-vingts à la dernière Chambre. Cette minorité qui restera étroitement unie, trouvera, en face d'elle, une majorité républicaine; mais dans cette majorité il y aura cent cinquante radicaux socialistes et communistes du meilleur teint. C'est une période de beaux jours qui s'ouvre pour la République !

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Le Rappel,** cite ce passage d'un discours de M. Lockroy à Versailles :

« Ce que nous voulons, c'est appliquer et réaliser, dans la prochaine législature, ce qui est applicable et réalisable dans l'espace d'une législature, tout simplement. Pour moi, c'est au moins ma pensée, il faut que nous en finissions avec la politique des groupes et des sous-groupes, qui fractionnent, presque à l'infini, la majorité républicaine.

« Nous ne craignons pas de le dire, il faut que les républicains qui vont s'asseoir demain au Palais-Bourbon sachent s'entendre avec le ministère, composé de républicains comme eux. C'est ainsi, c'est de cette alliance au-devant de laquelle, à mon avis, ministres et députés doivent aller, que sortira enfin la réalisation progressive, sans révolution, ni violence, des volontés de la nation. »

**Au Soudan.** — Le bruit court qu'un combat a eu lieu le 15 près d'Abshab. Les avant-postes anglais auraient été repoussés par les Soudanais.

**Evénements de Birmanie**

Calcutta, 18 octobre. Les autorités de Madras se préparent à envoyer des troupes à Sangoon. Les Birmanais envoient 15,000 hommes à la frontière anglaise.

La déposition du roi Thibaw et l'occupation du pays sont réclamés énergiquement.

Dans un banquet, lord Ripon, ancien vice-roi des Indes, a déclaré l'annexion impossible, à cause du voisinage de la Chine et du Tonkin.

**Affaires du Cambodge.** — On annonce l'arrivée à Paris du lieutenant-colonel Kramond, ex-commandant des troupes au Cambodge. Cet officier doit fournir au ministre de la marine d'utiles renseignements sur les conséquences de l'attitude prise par le gouverneur civil, M. Thomson.

**Révolution en Roumélie.**

Constantinople, 18 octobre. La note collective arrêtée par les ambassadeurs des puissances a été communiquée au gouvernement bulgare.

Cette note ne paraît pas avoir produit sur l'esprit du prince Alexandre l'effet qu'on pouvait espérer. On confirme même la marche en avant de l'armée bulgare sur Andrinople.

Cattaro, 18 octobre. L'armée monténégrine a reçu l'ordre de se tenir prête à marcher. Des munitions sont distribuées aux troupes.

Rome, 18 octobre. Le *Diritto* déclare que si Vollona (port sur l'Adriatique, en face de Brindisi), doit être occupé par une autre puissance, il est de la plus haute importance pour l'Italie que cette puissance soit la Grèce.

Sofia, 18 octobre. Le prince Alexandre vient de charger l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Stoïloff, d'une mission auprès du sultan.

M. Stoïloff devra déclarer à Constantinople que le prince Alexandre est prêt à se présenter devant le sultan, pour expliquer sa conduite et pour renouveler son hommage de fidélité.

Varsovie, 18 octobre. Hier a eu lieu, au Casino militaire, un banquet en l'honneur de vingt et un officiers russes qui se rendent en Roumélie pour prendre du service dans les rangs de l'armée bulgare.

A ce banquet assistaient cinq cents officiers de toutes armes. On a porté des toasts aux Slaves du sud opprimés.

Le colonel Nikolaïeff reste dans les rangs de l'armée bulgare contrairement à l'ordre du tzar.

**Le Portugal et le Dahomey.** — Le Portugal, la suite d'une entente avec le roi de Dahomey a établi son protectorat sur le littoral du Dahomey et passé avec le roi de ce pays un traité abolissant les sacrifices humains.

Il est bon d'attendre des renseignements complets avant de se prononcer sur la portée de l'acte intervenu entre les royaumes du Portugal et du Dahomey. Néanmoins il est bon de faire remarquer que le Portugal s'établit actuellement sur une côte où l'Angleterre, l'Allemagne et la France ont déjà leurs pavillons.

La France a une petite garnison dans ces parages, et l'agent du gouvernement français administre nos petites possessions de cette partie de la côte des Esclaves. Aussi nos droits sont absolument indiscutables et le Portugal ne le conteste nullement.

**LE CHOLÉRA**

Madrid, 18 octobre. Le choléra fait des ravages dans la province de Malaga et de Jaen. Quelques désordres, occasionnés par l'établissement du cordon sanitaire, ont été réprimés par la gendarmerie.

Rome, 17 octobre. Il y a eu hier, dans la province de Palerme, 77 cas et 44 décès cholériques, dont 54 cas et 30 décès à Palerme. Pour la province de Ferrare, Massa, Parme, Reggion d'Emilia, Rovigo et Venise, le total est de 9 cas et 4 décès.

**Une rencontre.** — Une rencontre, motivée par une altération politique, a eu lieu dans le Bois-de-Boulogne, entre M. Boissy-d'Anglas, ancien député, et M. Paul Frémy. Le combat était à l'épée; M. Frémy a été blessé au bras.

**CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE**

M. Garrigues, proviseur de 2<sup>e</sup> classe au lycée d'Auch, est nommé proviseur, même classe, au lycée de Cahors.

**Classe de 1884.** — La liste des conscrits de la classe de 1884 qui bénéficieraient de la dispense de servir à titre de soutien de famille, sera définitivement arrêté le 25 octobre dans chaque département.

**Télégraphe.** — Le bureau télégraphique créé à Frayssinet-le-Goordonnais sera ouvert le 25 courant à la correspondance officielle et privée.

**Ecole de St-Cyr.** Nous annonçons avec le plus grand plaisir au public de Cahors que le jeune Henri Faure, né à Cahors et fils d'un officier en retraite connu dans notre ville, vient

d'être reçu à l'école de St-Cyr avec le n<sup>o</sup> 89 sur 400 admissions.

Ce jeune homme a fait toutes ses études au Prytanée militaire de la Flèche.

**Postes et Télégraphes.** — Par un arrêté, en date du 9 octobre, le ministre des postes et télégraphes a rapporté son arrêté du 25 septembre dernier, nommant receveuse à Bétaille, M<sup>lle</sup> Bonain, receveuse à Castelfranc.

**Postes.** — Le préfet du Lot a suspendu de ses fonctions le nommé Loubéjac, facteur boîtier à Cahors, convaincu d'avoir manifesté ses sentiments d'hostilité au gouvernement de la République.

**Figeac.** — Le sieur Laborie, de Faycelles, agent bonapartiste, qui a crié dans un café de Figeac: « A bas la République ! » va être poursuivi pour avoir poussé ce cri séditieux.

**Acte de probité.** — Un homme d'équipe, attaché à la gare de Cahors, le sieur Delmas, a trouvé dans la cour de la gare un porte-monnaie, renfermant une somme de 80 francs, qu'il s'est empressé de restituer à une dame, sa propriétaire, venue pour le réclamer. Le sieur Delmas a obstinément refusé de recevoir toute récompense.

**Faits Divers**

**Le Viaduc de Gabarit.** — Placez la colonne Vendôme sur le haut d'une des tours de Notre-Dame, et le tout sur la colonne du Chatelet, et vous aurez à peu près la hauteur du viaduc de Gabarit, dans le Languedoc.

C'est le plus haut de tous ceux construits même en Amérique, où la hardiesse est l'allure ordinaire des ingénieurs.

Le viaduc de Gabarit a cent vingt-quatre mètres de hauteur, le plus haut des viaducs américains n'a que cent deux mètres. Hourra ! pour les ingénieurs français.

Le journal *La Nature* donne une vue de chacune de ces constructions. C'est prodigieux ! Et les trains rapides vont traverser ces vallées ainsi nivelées avec la vitesse que l'on sait.

Sait-on ce que c'est que 124 mètres ? Nous osons à peine en indiquer la valeur horizontale, elle perdrait par l'apparence.

Un jour Arago paria que la hauteur des Tours Notre-Dame ne dépassait pas le diamètre du grand bassin des Toilleries. Toute l'Ecole polytechnique était contre lui et il gagna.

Cent vingt-quatre mètres, c'est un peu plus que quatre fois la largeur du boulevard Sébastopol.

Oui, si peu ! Et il n'y a pas sur ce boulevard de maison assez élevée pour que couchée sur le pavé elle atteigne sa voisine d'en face.

main droite chiffonnaient ses dentelles avec une impatience saccadée.

L'explication de Vidocq débuta par une question. Le détective demanda :

— Madame, êtes-vous jalouse ?

Sabine tressaillit violemment. Ses paupières se rouvrirent pour laisser s'échapper une lueur de fièvre. Une bouffée de rougeur incendia ses pommettes. Sa voix, qui expira sur ses lèvres, essaya de balbutier une dénégation. Son interlocuteur lui imposa silence d'un geste.

— Qu'ai-je besoin d'interroger ? poursuivit-il avec impatience. Il ne saurait y avoir de doute : vous adorez votre mari. Plus d'une fois je vous ai surprise, le suivant, l'épian dans ses rendez-vous avec une rivale heureuse et détestée, — et j'ai lu sur votre visage les angoisses de votre cœur... Ah ! c'est que la jalousie est un tourment horrible, un mal qui ne pardonne point, un poison dont on meurt sûrement, à moins qu'on ne soit assez fort pour écraser du poing le flacon qui le renferme. Vous êtes jalouse. Ne répondez pas ! ne niez pas ! ne protestez pas ! Le tourment a creusé des plis sur votre front, le mal a blémi votre joue, le poison brûle vos entrailles, et vous demeurez faible, inerte, désarmée devant celui qui vous le verse... Pourtant, vous êtes jeune, belle, honnête. Tous possédez l'attrait sans prix de la grâce, de l'esprit, du nom, de la naissance. Les plus nobles et les plus riches mendieraient à deux genoux l'aumône de vos tendresses. Et le privilège à qui vous appartenez tout entière fait de ce trésor inestimable et envié ! Et l'homme qui devrait consacrer à votre bonheur jusqu'au dernier des jours que Dieu lui a départis sur la terre,

**Les ballons dirigeables**

Une nouvelle expérience du ballon dirigeable la *France*, de MM. Krebs et Renard a eu lieu mardi soir, à Meudon, sous la conduite de M. le capitaine Charles Renard, de son frère et de M. Doté-Poitevin.

L'aérostat, qui avait fait, le 25 août dernier, des essais, avait été retenu depuis cette époque dans le hangar où il était remis par suite de la persistance du mauvais temps.

Mardi il s'élevait de nouveau à quatre heures vingt-cinq minutes du soir, et malgré le vent nord-est qui soufflait à Paris avec une certaine intensité, il s'est dirigé vers la capitale, qu'il a fini par atteindre au-dessus du Point-du-Jour, après trois quarts d'heure de trajet. Là, le ballon effectua un virage régulier et mit le cap sur Meudon, où il rentra quelques instants après, grâce au vent qui favorisait la marche de l'aérostat. Ce dernier s'arrêta au-dessus de son point de départ à cinq heures vingt-cinq minutes et commença ses manœuvres de descente, qui durèrent à peu près un quart d'heure. A ce moment, malgré le vent, le ballon put prendre un point d'atterrissage sur la place de Chalais, où la nacelle est venue s'appuyer doucement à cinq heures trente-cinq minutes.

En présence de ce résultat, dont il a été informé le soir même, M. le ministre de la guerre a décidé de ne pas attendre pour la nouvelle expérience à laquelle il désirait assister, et, dimanche, à trois heures, il s'est rendu au parc de Chalais, accompagné du général Bressonnet et du colonel Henry, sous-directeur du comité des fortifications. MM. Bernard et Poitevin ont de nouveau, en sa présence, fait une ascension admirablement réussie.

Nous espérons qu'après un résultat aussi concluant, il ne sera plus fait de difficulté pour qu'on accorde aux ingénieurs aéronautes de Chalais les fonds dont ils ont un besoin urgent pour parachever leurs expériences.

**Une pendule qui se remonte d'elle-même.**

— Un inventeur a imaginé de remonter automatiquement une pendule en utilisant les variations barométriques et thermométriques de l'atmosphère.

L'appareil dont il se sert consiste en un cylindre métallique à paroi mince plissée. Lorsque la température ou la pression extérieure baisse, le cylindre se contracte et se rédoit en hauteur ; lorsque, au contraire la température ou la pression s'élève, ce même cylindre, par la dilatation de l'air intérieur, se développe et augmente de hauteur. En utilisant ces mouvements fréquents d'abaissement et de soulèvement, le ressort de la pendule se trouve remonté au fur et à mesure qu'il se détend.

PAUL MAHALIN.

(A suivre).

le-ci ayant été de se choisir un empereur, j'ai refusé de prêter serment à Iturbide, et je suis venu en Europe mettre mon épée au service de mon noble maître Ferdinand VII et de son auguste allié le roi de France.

Sabine l'examina avec une curiosité inquiète. — Veuillez, du reste, continua le détective, ne pas me considérer comme un aventurier. J'ai cinquante mille livres de rente, et j'ai déjeuné hier, au pavillon Marsan, avec S. A. R. Mgr le comte d'Artois.

Tout cela était débité avec un aplomb incroyable. Pourtant, la jeune femme n'avait pas confiance. Son regard se chargea d'une dureté glaciale.

— Vous avez dit, questionna-t-elle d'un ton hautain, que vous aviez à me communiquer ?

— Des choses de la dernière importance ; oui, madame la marquise, et, si vous daigniez me prêter quelques minutes d'attention...

— Je vous écoute, monsieur.

Elle lui désigna un siège de la main. Le chef de la brigade de sûreté s'installa.

— Je suis étranger et soldat, entama-t-il brusquement, et les finesses de votre langue me sont doublement inconnues... J'irai donc droit au but comme un boulet de canon : M. le marquis de Grandchamp, votre époux, vous trompe d'une façon infâme...

— Monsieur... ?

— Vous avez dû en être amplement informée. Un coquin qui s'appelle Vidocq et qui ne se contente pas de faire la police des voleurs, vous a fait tenir des renseignements précis à cet égard. J'ajouterai qu'en plusieurs occasions, vous avez

pu vous convaincre de visu et auditu de la vérité de ces renseignements...

Un éclair enflamma la prunelle de Sabine. — Après ? interrogea-t-elle d'une voix brève.

— Vous êtes-vous jamais demandé quel intérêt Vidocq avait à vous édifier sur ce point conjugal et délicat ?

La marquise fit un signe négatif. Don Christoval sourit :

— Eh bien, chère madame, il n'en avait aucun...

— Ah !...

— Mais quelqu'un en avait pour lui, — et ce quelqu'un, c'est...

— C'est ?

— C'est votre serviteur indigne...

— Vous !

— Moi !

La jeune femme fronça le saucril...

— Et, dans quel but, de quel droit, le seigneur don Ramon Christoval se mêlait-il d'intervenir ainsi dans la vie de personnes qui ne le connaissent point ?

— C'est ce que je vais vous expliquer. La marquise appuyait le coude sur une pile de coussins. Son menton reposait dans sa main gauche. La manche de son peignoir, qui s'évasait en retombant, découvrait son poignet aux attaches fines et son bras sous la peau transparente duquel circulait un réseau de veines azurées. Ses yeux étaient à demi fermés. Sa physionomie s'était faite immobile et impénétrable. Il est évident qu'elle cherchait à simuler l'indifférence... Mais son pied de Cendrillon dansait dans sa pantoufle avec des soubresauts nerveux, et les doigts de sa

QUELQUES MOTS SUR LES DOLMENS  
DÉPARTEMENT DU LOT A PROPOS DE LA NOUVELLE  
CLASSIFICATION DES MONUMENTS HISTORIQUES

heureuse et intelligente innovation vient d'être intro-  
par le gouvernement français dans la désignation des  
monuments historiques. Au lieu de les mettre sur la liste péle-  
comme cela se faisait jusqu'au jour d'hui, ces monuments  
sont désormais classés par rang de leur ancienneté et  
dans le genre de leur architecture.  
On les divise en trois classes suivantes :  
1. Les monuments mégalithiques, c'est-à-dire ceux qui corres-  
pondent aux temps anti-historiques, ou au moins à l'époque  
antérieure à la conquête de la Gaule par les Romains.  
2. Les monuments de l'époque gallo-romaine.  
3. Les monuments du moyen-âge et de l'époque de la Renaissance.  
Nous connaissons déjà les monuments mégalithiques du  
sud-ouest de la France qui étant jugés les plus importants  
par les curieux, ont été indiqués au Gouvernement par  
M. Cartailhac, archéologue distingué qui n'est pas  
de Cahors où il a fait plusieurs savantes conférences  
de 1879.

Le département du Lot ces monuments sont :  
1. Le dolmen d'Assier ;  
2. Le dolmen de Gramat ;  
3. Le dolmen de Livernon connu sous le nom de pierre Mar-  
celine celui de Limogne.

On croit qu'il ne serait pas inutile de faire observer  
que ces monuments antiques ne figuraient sur  
aucune liste de la commission des monuments historiques,  
mais dire ensuite quelques mots en général sur les  
dolmens, de vous dire aussi quelque chose sur chacun d'eux  
particulier et d'ajouter enfin quelques idées sur les précau-  
tions à prendre pour assurer la conservation de ces  
monuments.

Les dolmens sont des monuments qui se composent d'un  
bloc de rocher plus ou moins aplati, suivant les contrées,  
et horizontalement sur un certain nombre de pierres,  
ou verticalement elles-mêmes, pour servir de sup-  
port à une table de pierre (table de dolmen) qui est placée  
sur ces blocs. Les dolmens en patois breton table de pierre) étaient  
trouvés dans des autels druidiques servant principale-  
ment à des sacrifices humains, qui consistaient en l'égorger des  
animaux humains. Mais il est parfaitement prouvé au-  
jourd'hui que les dolmens étaient des tombeaux de l'é-  
poque anti-historique appartenant à l'âge de la pierre  
et à l'âge de bronze, c'est-à-dire au temps des plus  
anciens habitants de la Gaule (1). Ces tombeaux rece-  
vaient presque toujours plusieurs cadavres. Les corps  
étaient placés dans la chambre limitée par la table supérieure  
et les supports. Quelque fois ces chambres étaient à deux  
chambres, et constituaient alors des sépultures multiples. Parmi  
les dolmens, les uns sont apparents et rien ne les déro-  
be à la vue, tandis que d'autres sont recouverts d'un monticule de  
terre dont les dimensions varient selon l'importance du  
monument lui-même. On voit donc que cette classe de monu-  
ments se confond avec ce qu'on appelle des Tumuli. Mais, si  
un Tumulus on découvre quelque fois une chambre  
carrée en blocs de pierre comme celle que nous venons  
de dire, d'un autre côté il faut dire aussi qu'on n'a rien  
trouvé de pareil en démolissant même complètement d'autres  
Tumuli. D'où la nécessité de créer une classe intermédiaire,  
celle on a donné le nom de Tumuli-Dolmens. (2)

Les dolmens sont très nombreux surtout dans l'Ouest et  
le Sud-Ouest de la France. M. Louis Figuier, (3) assure  
dans le département du Finistère on en connaît 500,  
dans le Lot le même nombre, dans l'Aveyron 125, dans la  
Normandie 100 etc...  
Après cela que les membres de la nouvelle com-  
mission n'avaient que l'embaras du choix pour indiquer les  
monuments de notre département devant figurer sur la nouvelle  
liste des monuments historiques de France.

Le dolmen d'Assier, se compose d'une dalle supérieure  
carrée, à surface tout à fait brute mais amincie assez  
régulièrement aux deux bouts. Cette dalle est soutenue  
par quatre blocs verticaux également très bruts, dont deux  
sont plus grands et deux placés aux extrémités  
sont plus petits. On a trouvé dans le voisinage de ce dolmen,  
à une distance d'environ 50 ans, un poignard en bronze ; au-  
dessus des ossements humains et des débris de poterie  
cuite. C'est probablement cette découverte, qui a donné  
à ce dolmen sa célébrité à ce dolmen qui est représenté sur une  
carte (4) de l'ouvrage de M. Figuier, avec les plus célèbres  
monuments de ce genre en France et dans les autres pays,  
il ne présente rien d'extraordinaire. Il y a dans  
le département d'autres dolmens qui mériteraient aussi  
d'être étudiés et mieux connus.

Le dolmen de la commune de Gramat, qui est placé près  
de la source du Saut de la pucelle, diffère des autres par le  
nombre de pierres dont il est formé.  
Côté présente deux dalles chacune de 4 mètres de  
long, sur un mètres de hauteur. Une autre pierre, placée  
sur quatre supports, divise en deux l'intérieur du monu-  
ment, qui a 1 mètre 60 centimètres de large. Il renferme  
des ossements humains, des débris de poterie, des ossements  
de chevaux, de bœufs, de moutons, des ossements de cer-  
veau, et d'oiseaux ; des ornements en os ou en pierre  
trouvés toujours percés. C'est un grand dommage qu'à cette  
époque, entre 1820 et 1830, il n'y eût encore aucun musée à  
Cahors qui aurait pu recueillir et conserver ces objets, qui  
auraient pu servir par nos modernes archéologues ou natura-  
listes à jeter une grande lumière sur cette époque  
de l'histoire de la race humaine sur le sol gercenois.

J. MALINOWSKI  
Professeur en retraite, Officier d'Académie.  
On a trouvé dans le département du Lot, figure 1 page 389.

**L'engrais de poule.** — L'engrais de  
poule, qui est très-énergique, doit être employé  
avec modération. Voici, au sujet de son utilisation,  
les conseils que donne l'Aviculture :

« L'engrais de poule recueilli directement dans  
les poulaillers et mis en tas sans mélange sèche  
difficilement et forme une masse pâteuse à peu  
près impossible à étendre régulièrement sur le  
terrain ; ainsi employé, il tue les plantes au lieu  
d'en activer la végétation. Reçu sur de la paille,  
il forme un trop grand volume et ne contient  
pas assez d'humidité pour amener la fermenta-  
tion et la transformer en fumier. La paille  
reste dans son entier et ne peut être utilisée  
au potager. On a essayé de garnir de sable le  
sol des poulaillers ; l'engrais s'y mélange bien,  
mais il devient lourd à transporter et le sable  
ne convient pas à tous les terrains.

C'est en présence de ces divers inconvénients  
que, la plupart du temps, les déchets du pou-  
lailler sont tous simplement jetés sur le fumier  
et considérés comme n'ayant aucune valeur.  
A force d'essais on a fini par trouver un véhi-  
cule parfait pour l'engrais de poule, qui en per-  
met l'emploi partout et en tout temps, en facilite  
la récolte et lui donne une réelle valeur ; c'est  
le tan.

En jardinage le tan seul est très employé ; on  
l'utilise comme paillis pour les fraisiers, pour les  
salades et même pour bien des fleurs. Une cou-  
che de quelques centimètres de tan au pied de  
chaque arbre y entretient la fraîcheur avec le  
moindre arrosage. »

**Eau de coings.** — Les coings ou froits  
du cognassier peuvent, outre leurs autres em-  
plois, servir à faire une liqueur de table estimée,  
dont nous croyons devoir donner la préparation.  
Elle est facile, et un grand nombre de nos mé-  
nagères sauront ainsi tirer un bon parti de ces  
froits. — On pèle d'abord les coings, on les  
râpe on laisse en repos le pulpe ou partie  
rapée pendant trois jours ; on l'exprime ensuite  
fortement en la pressant dans un linge pour en  
retirer le jus ; on ajoute à ce jus une égale  
quantité de bonne eau-de-vie ou beaucoup moins,  
si l'on tient à avoir une liqueur très douce ; on  
met après, dans ce mélange, 180 grammes de  
sucre par litre avec un peu de canelle et quel-  
ques clous de girofle, on laisse reposer pendant  
deux mois ; on passe et l'on met en bouteilles.  
On peut boire cette liqueur de suite, mais il  
vaut mieux attendre une année avant d'en faire  
usage, car elle devient alors beaucoup meilleure.

Quelques personnes ne mettent pas de sucre  
dans l'eau de coings ; elle est, dans ce cas, plus  
forte et sent mieux son froit. Nous connaissons  
certaines ménagères qui ont l'habitude d'ajouter  
du macis à la canelle et aux clous de girofle. On  
peut varier à volonté la dose de ces aromates,  
suivant le goût des individus.

On télégraphie de New-York que, au moyen  
d'un fil électrique partant de la côte de Long-  
Island, on a fait éclater la dynamite placée dans  
le Flood-Rock, au Hell-Gate, à l'entrée nord  
du port de New-York.

L'explosion a été formidable.  
Il s'agissait de faire sauter six millions de  
pieds cubes de roc dur, couvrant un espace de  
neuf acres.

L'opération paraît avoir réussi. La dispari-  
tion de ces blocs de rochers permettra d'avoir,  
par le « Hell-Gate », un canal d'une largeur de  
douze cents pieds, dégagé de tous récifs ; il  
reste encore un peu plus loin, toutefois, quel-  
ques rochers à faire disparaître, notamment le  
récif connu sous le nom du « Frying pan-  
Shoal. »

**Musique du 7<sup>me</sup> de ligne.**  
(de 4 à 5 heures.)  
PROGRAMME DU JEUDI 22 OCTOBRE 1885.

Allégo militaire	Mohr.
L'Ambassadrice (ouverture)	Auber.
Chants du Ciel (Valse)	Strauss.
Les Pantins de Violette (fantaisie)	Adam.
Trictrac (Polka)	Weldtenfel.

**ÉTUDE DE M<sup>e</sup> AGAR, NOTAIRE A CAHORS**  
M<sup>e</sup> Agar, notaire à Cahors, prie tous ceux  
qui pourraient être créanciers de M. Conduché,  
marchand d'ornements d'église, demeurant à  
Cahors, rue Ste-Claire, faubourg Labarre, de  
se présenter en son étude dans le plus bref délai  
possible pour arriver rapidement à la liquidation  
et au paiement.

**Bibliographie**

St-NICOLAS, 6<sup>e</sup> année. Sommaire du numéro  
46. (15 octobre 1885). — Un vœu réalisé. S. Blandy.  
— Les aventures d'un petit pantin. C. Berion, née  
Samson. — Les Farfadets. L. Mangery. Les héritiers  
de Montmercy. Eudoxie Dupuis. — Frère et Sœur.  
L. H. — La boîte aux lettres. — La tirelire aux de-  
vinettes. — Illustrations par R. Wyllie, A. Sandoz,  
Palmer, Cox, Birch, Gaillard, etc. — Bureaux à la  
librairie Ch. Delagrave, 45, rue Soufflot, Paris.

LE MUSÉE DES FAMILLES, paraissant deux  
fois par mois, publié dans son numéro du 15  
octobre 1885. — Les jambes du Prédicateur, par \*\*\*.  
— La faculté de Carriston, par Hugh Conway. tra-  
duction de Camille Valdy. — Les comédiens malgré  
eux, par \*\*\*. — Cacatois, ou le petit treizième, par  
Edouard Laussac. — La science en famille, par  
Louis Balhazard. — Les charmeurs de Serpents,  
par C. L. B. — Souvenirs des grandes menuevres.  
— Les enfants du Bourgmestre, par Raoul de  
Navery. — Chronique, histoire de la quinzaine. —  
Correspondance et Concours, par Eugène Muller.  
— Illustrations par Adrien Maaié, Léonce Petit,  
B. de Monvel, Specht, Eug. Courbois, Frédéric  
Régamey, Gaillard, etc., etc. — Bureaux à la  
librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

**LE PIANO DANS LA FAMILLE**

On croit généralement que l'art du piano ne peut  
que s'acquérir qu'au prix de mille peines et d'efforts  
considérables. C'est là une grande erreur. Tout ce  
qu'il faut de gammes et d'exercices sont les anciennes  
méthodes sont bourrées et dont l'aridité désespère  
les commerçants, a été reconnu inutile depuis que la  
**Nouvelle Méthode de Piano de A. Schmoll** (8 éditions en 4 ans !) a fait son entrée dans  
le monde musical. Avec cette méthode unique dans  
son genre et déjà populaire en France comme en  
Belgique, toute difficulté disparaît de l'enseignement.  
L'élève, charmé par l'attrait mélodique des morceaux,  
captivé par la simplicité des explications théoriques,  
s'instruit en s'amusant et devient en peu de temps un  
pianiste accompli. 5 Parties, chacune 3 fr. — Autres  
grands succès du même auteur : *Les Etrennes du  
jeune Pianiste*, 25 Récréations mélodiques et pro-  
gressives (7<sup>me</sup> édition), chaque Série de 5 numéros  
2 fr. 50 ; complet 10 fr. ; *10 Sonatines progres-  
sives*, chaque 2 fr. complet 12 fr. Brillantes nou-  
veautés : *L'Etoile double*, grande valse, dédiée à  
M. C. Flammarion, 2 fr. ; *Gondolina vénitienne*,  
2 fr. — S'adresser au « Bureau d'Expédition des  
Œuvres de A. Schmoll, 111, Avenue de Villiers à  
Paris. — (Les Préfaces des œuvres méthodiques de  
A. Schmoll sont envoyées gratis sur demande).

Victor Hugo, le grand poète national, vient de  
s'éteindre.  
Nos lecteurs nous sauront gré de leur annoncer  
l'apparition de **La Vie de Victor Hugo**, qui  
comprend l'histoire politique, littéraire et humani-  
taire de celui qui va donner son nom au siècle où  
nous vivons.

L'auteur de cette histoire anecdotique, Alfred  
Barbou, conservateur à la bibliothèque Sainte-  
Geneviève, a eu l'honneur de s'entretenir maintes  
fois avec le grand poète ; aussi que de détails curieux  
et d'anecdotes inédites l'auteur a-t-il pu recueillir  
de ces longues conversations avec le maître que le  
monde entier pleure aujourd'hui.

Les amis les plus intimes de Victor Hugo ont  
communiqué leurs souvenirs à l'auteur et ont ainsi  
contribué à mener à bonne fin ce livre qui possède  
tout l'intérêt de l'histoire, et tout le charme de  
roman.

Quand à la partie artistique de l'ouvrage, on  
peut hardiment dire que nulle publication populaire  
ne saurait la dépasser. Les premiers artistes en ont  
exécuté les dessins et M. Méaulle s'est chargé de la  
direction de la gravure. C'est donc une œuvre ex-  
ceptionnelle sous tous les rapports que nous offrons  
aujourd'hui au public.

L'ouvrage sera complet en 65 à 70 livraisons,  
qui, réunies, formeront un magnifique volume in-8  
d'environ 500 pages.

Le prix de chaque livraison sera de 10 centimes,  
celui de la série contenant 5 livraisons sera de 50  
centimes.

On peut s'abonner à l'ouvrage complet reçu  
franco, au fur et à mesure de l'apparition des séries,  
contre un mandat-poste de 6 fr. 50 envoyé aux  
éditeurs MARPON ET FLAMMARION, 26, rue Racine,  
Paris.

**LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>o</sup>**  
56, RUE JACOB, A PARIS

**LA MODE ILLUSTRÉE**  
JOURNAL DE LA FAMILLE

Sous la direction de M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND.  
L'élévation des salaires étant progressive et con-  
tinuë, oblige un grand nombre de familles à s'im-  
poser des privations sérieuses pour maintenir l'é-  
quilibre de leur budget.  
Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dé-  
pense causée par la main-d'œuvre : Être sa propre  
couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la  
*Mode illustrée*, qui fournit avec les patrons excellents  
de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et  
théorique de leur exécution.  
Un numéro spécimen est adressé à toute per-  
sonne qui en fait la demande par lettre affranchie.  
On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste,  
à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT ET C<sup>o</sup>, rue  
Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des tim-  
bres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois  
mois et en prenant le soin de les adresser par lettre  
recommandée.  
PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :  
1<sup>re</sup> édition : 3 mois, 3 fr. 50 ; 6 mois, 7 fr. ;  
un an, 14 fr.  
4<sup>e</sup> édition, avec une gravure coloriée chaque numéro.  
3 mois, 7 fr. ; 6 mois, 13 fr. 50 ; un an, 25 fr.  
S'adresser également dans toutes les librairies des  
départements.

**Histoire de la Révolution française.**  
par J. Michelet.

L'histoire de France de Michelet constitue un  
monument national.  
Elle comprend l'histoire de la Révolution française  
dont nous commençons la publication.  
Le nom de l'auteur n'a pas besoin de recomman-  
dation, Michelet est réputé le premier historien de  
ce siècle, et son *Histoire de la Révolution française*  
est consacrée comme un chef-d'œuvre.  
Jamais livre ne fut plus vivant, plus dramati-  
que, plus puissant par la pensée, plus brillant par  
le style.

L'illustration en est due à M. Vierge, dont le ta-  
lent original est si apprécié. Tous les dessins sont  
inédits et composés spécialement pour cette édition.  
Ils produiront toutes les scènes principales de la  
Révolution française et constitueront ainsi un vérita-  
ble musée artistique.  
Rien n'a été négligé pour rendre cette édition  
digne du nom de l'auteur et de l'importance de  
l'œuvre.

Chaque série contient, sous couverture illustrée,  
32 pages de texte en format in-8<sup>o</sup> cavalier de luxe,  
avec une gravure hors texte sur papier fort, teinté ;  
des vignettes, dans le texte, reproduisent les princi-  
pales scènes de chaque chapitre.  
Il paraît une série chaque semaine, au prix de  
cinquante centimes.

Les livraisons sont distribuées de manière à  
former des volumes, avec titre et couverture pour  
chacun.  
Le prix de chaque série, inférieur à celui des  
publications analogues, eu égard à la matière et  
à la quantité d'illustrations, met cette *Histoire de  
la Révolution française* à la portée de toutes les  
bourses et lui assure ainsi un vaste public.  
On souscrit dès à présent chez les éditeurs  
Marpon et Flammarion, rue Racine, 26, en envi-  
oyant un mandat de sept francs, représentant le  
montant de chaque volume reçu franco au fur  
et à mesure de son apparition

Étude de M<sup>e</sup> MAZIÈRES, avoué à Cahors, rue  
du Portail-Alban, n<sup>o</sup> 10.

**EXTRAIT**  
D'UNE  
**Demande en séparation de biens**

En vertu d'une ordonnance de M. le président  
du tribunal civil de Cahors, en date du douze octo-  
bre courant et par exploit de M<sup>e</sup> Brousse, huissier  
à Puy-l'Évêque en date du seize octobre aussi  
courant, la dame Marie-Louise Lacoste, sans pro-  
fession, épouse de Monsieur Auguste Soulié, habi-  
tante et domiciliée aux Montels, commune de  
Prayssac, a formé contre sondit mari une demande  
en séparation de biens ; elle a constitué M<sup>e</sup> Auguste  
Mazières pour son avoué près ledit tribunal civil de  
Cahors.

Fait à Cahors, le dix-neuf octobre mil huit cent  
quatre-vingt-cinq.  
L'avoué poursuivant,  
MAZIÈRES.

**AVIS**

Aux personnes désirant faire le Commerce  
d'épicerie et denrées coloniales en détail.

La Maison **COUSTILLAS JEUNE**, rue de  
Bordeaux, à Périgueux, fournit à d'excellentes  
conditions toutes les marchandises nécessaires  
au commerce d'épicerie et denrées coloniales en  
détail. Les envois sont faits avec soin ; tous les  
articles livrés sont de vente facile et courante.  
**Large crédit** à toute personne solvable.

Tous renseignements et prix sont adressés  
sur demande aux personnes désirant monter un  
magasin.

Adresser les ordres à M. COUSTILLAS JEUNE,  
Maison de gros, rue de Bordeaux, à  
Périgueux.

**SUCRAGE DES VENDANGES**

Entrepôt de sucres brut ; Sucres cristallisés ;  
Sucre de maïs ; Raisins de Corinthe, nouvelle  
récolte.

COUSTILLAS JEUNE, rue de Bordeaux,  
PÉRIGUEUX.

**A LOUER**

Un rez-de-chaussée composé de deux salles,  
un laboratoire pouvant servir de cuisine, une  
petite cour avec un puits et pompe, le tout pou-  
vant servir pour un café, ou un liquoriste et  
divers appartements.

S'adresser à M. Ligonie, propriétaire, rue  
Séguier, à Figeac (Lot).

**INJECTION BROU**  
ZINCO SATURNINE 40 ANS DE SUCCÈS  
La seule guérissant, sans rien adjoindre,  
les écoulements anciens ou récents.  
Expédition franco contre mandat-poste. — Prix : 5 fr. le flacon.  
J. FERRÉ, Ph<sup>o</sup>, 102, rue Richelieu, PARIS

Éviter les contrefaçons

**CHOCOLAT  
MENIER**

Exiger le véritable nom

# ÉPICERIE PARISIENNE

6, Place du Marché, CAHORS

La Maison MICHAUD-LARIVIÈRE fils, prévient sa nombreuse clientèle, qu'on trouvera chez elle la célèbre marque :

## RHUM DES PLANTATIONS SAINT-JAMES

Les Plantations Saint-James sont situées sur les mornes réputés les plus fertiles des Antilles. Grâce à leur admirable exposition, les cannes à sucre de ces Plantations donnent à la distillation des Rhums exceptionnels. Cette marque cotée la première dans les pays d'origine est répandue dans le monde entier. Elle est expédiée exclusivement en bouteilles de forme carrée. Cette forme de bouteille est la propriété exclusive des Plantations Saint-James, pour l'embouteillage du Rhum.

Elle est mise en vente à l'Épicerie Parisienne, aux prix de :

Le litre.....	5 fr. 25.
La bouteille.....	4 fr. 50.
Le demi litre.....	2 fr. 90.

## MAISON DES 100,000 PALETOTS

### ROLDÉS & MOILIN

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure. — Habilllements tout faits. — Confection très soignée. — Uniformes et Livrées.

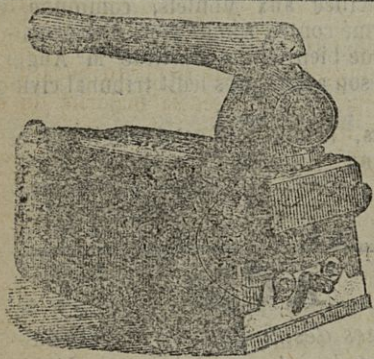
#### CHEMISES SUR MESURE

Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRRÉPROCHABLE

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

Nota. — Pour cause d'agrandissement les magasins et ateliers situés rue de la Liberté n° 11 sont transportés boulevard Gambetta 32 (En face la Mairie).



### NOUVEAU FER A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL INDISPENSABLE

A tous les Ménages, aux Repasseuses, Couturières, Lingères, Confectionneurs, Tailleurs, Apieceurs, etc.

POSSÉDANT LES AVANTAGES SUIVANTS :  
Économie, Propreté, Salubrité.

Se vend chez JEAN LARRIVE, Fils aîné  
16, RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS.

Nouvelles machines à coudre supérieures à toutes les autres, garanties dix ans sur facture, à main et à pédale, depuis 50 fr. Navettes sans enfilage, brevetées. Fils, Soies, Aiguilles, Huile de première qualité. Pièces de rechange et Réparations.

Bretelles américaines hygiéniques. — Timbres caoutchouc. — Brillant oriental pour parquets. — Teinture des familles. — Nouveau cirage Persan, sans brosses, imperméable à l'eau.

## SUCRAGE DES VENDANGES

AUX

### PROPRIÉTAIRES ET VIGNERONS

Conformément aux dispositions du décret du 22 juillet dernier, M. le Directeur des Contributions indirectes, nous a donné l'autorisation d'ouvrir un dépôt de sucres bruts raffinés et cristallisés, destinés au sucrage des vendanges.

En conséquence, nous livrerons (avec la réduction des droits), aux propriétaires et vigneron qui en feront la demande, les quantités de sucre dont ils auront l'emploi, avec l'engagement par eux de se conformer aux dispositions édictées par l'Administration des Contributions indirectes.

JEAN CANGARDEL ET FILS.

### Syndicats de Curage et d'Irrigation de la vallée de la Bâve.

LIQUIDATION ADMINISTRATIVE

#### AVIS

Les personnes qui auraient à faire valoir des titres de créance sur les Syndicats de Curage et d'Irrigation de la Bâve sont invitées à communiquer ces titres avant le 15 novembre prochain, à M. LESEUR, liquidateur administratif, 123, boulevard Gambetta, à Cahors.

Cahors, le 20 novembre 1885.

L. LESEUR.

### A VENDRE UN TERRAIN

Situé sur le cours Fénelon attenant à M. Ficat.

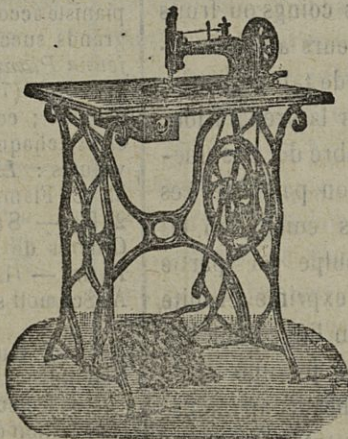
S'adresser à M. Pouget notaire à Cahors, ou à M. Excozailles entrepreneur de charpente. Facilités pour le paiement.

### DEMANDE

M<sup>lle</sup> Lucette Bataille, tailleur en COSTUMES D'ENFANT, rue du Lycée, 21, demande des apprenties.

### MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS (Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4<sup>me</sup>

C. DESPRATS, Successeur  
LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

### ŒUVRES DE RABELAIS

La rapidité avec laquelle s'est enlevé le premier tirage de l'édition in-4° des Œuvres de Rabelais, illustrés par Gustave Doré, vient de décider les éditeurs, MM. Garnier frères, à ouvrir immédiatement une nouvelle souscription pour cette magnifique publication.

On sait que cette édition contient tous les dessins faits par Gustave Doré pour l'édition in-folio; elle renferme 60 grandes compositions hors texte, 250 en-têtes de chapitres et un grand nombre de culs-de-lampe et de vignettes. Elle forme deux beaux volumes, et sera publiée en 140 livraisons à 50 centimes. Les premières livraisons sont déjà en vente chez tous les libraires.

Les Contes drôlatiques de Balzac, illustrés par Gustave Doré, sont offerts en prime aux souscripteurs de Rabelais par livraisons.

### VICHY

Administration — Paris, 8, Boulevard Montmartre

PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy avec les Sels extraits des Eaux. Elles sont prescrites contre les digestions difficiles.

SELS DE VICHY pour BAINS. — Un Rouleau pour un Bain.

SUCRE D'ORGE DE VICHY. — Bonbon digestif. Pour éviter les contrefaçons, exiger sur tous les produits les marques de LA COMPAGNIE.

Dépôt chez tous les marchands d'eaux Minérales, Drogistes et Pharmaciens.

Le propriétaire-gérant, Layton.

### GRAND SUCCÈS POUR L'INDUSTRIE FRANÇAISE!!!

Exposition universelle d'Anvers 1885

LES MACHINES A COUDRE PAR EXCELLENCE

## « HURTU et HAUTIN »

Viennent de remporter encore les plus hautes récompenses

Deux grands Diplômes d'honneur

SEUL DÉPOT POUR LE DÉPARTEMENT DU LOT

Chez : Jean LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, CAHORS

Nouvelles machines à coudre HURTU, depuis 50 francs, garanties sur facture.

Machine HURTU, à fil continu, faisant 2,500 points à la minute.

### GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

PONTIÉ

## Jacques FONTÈS Successeur

Boulevard Gambetta et rue Fénelon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveautés pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etoffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Églises, Couvertures, Mouselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance.

Jacques FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Étranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.

EXPOSITION



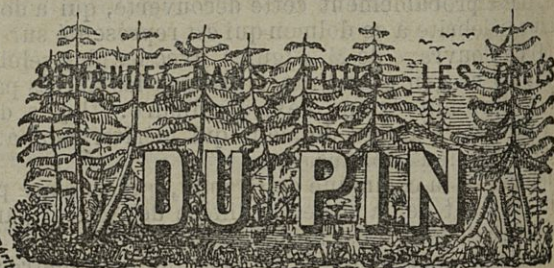
CAHORS 1881

## B. DOUCÈDE

Marchand tailleur à CAHORS. rue de la Liberté.

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS  
L'EAU MINÉRALE FERRUGINEUSE ACIDULE  
**OREZZA**  
est la plus riche en fer et en acide carbonique  
Spéciale pour le Traitement de  
**GASTRALGIES, FIÈVRES, CHLOROSE, ANÉMIE**  
et toutes les Maladies provenant de l'appauvrissement du sang.

21 RÉCOMPENSES 1<sup>er</sup> PRIX  
MÉDAILLES D'ARGENT, OR  
ET DIPLOME D'HONNEUR



LIQUEUR DITE ÉLIXIR DES VOSGES

Ayant obtenu la Grande

MÉDAILLE D'OR

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOÏTE

Membres de l'Académie nationale. Inventeurs & Fabricants  
PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter; Il est difficile de créer

l'Élixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement la base.

Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE.

PÉRIGUEUX 1880 DIPLOME D'HONNEUR  
MEMBRE DU JURY  
BORDEAUX EXPOSITION 1882 HORS CONCOURS

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.

CHEMISES

sur mesure

pour

HOMMES

## AU GRAND MAGASIN VERT

MAISON DE CONFIANCE

### N.-B. LAUR

19, rue de la Liberté et rue des Boucheries, 24, Maison GIRAUD, Cahors.

NOUVEAUTÉS, SOIERIES, DRAPERIES, TOILERIE, AMEUBLEMENTS, ETC., ETC. CHÂLES, SPÉCIALITÉ POUR CORBEILLES DE MARIAGE.

COSTUMES

sur mesure

pour

HOMMES

Vu l'Extension toujours croissante des affaires La Maison s'est adjoint un coupeur. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance seront satisfaites d'elle sous tous les rapports. La Chemise sur mesure pour Homme s'y traite dans d'excellentes conditions de bon Marché et d'un fini complet. — Comme par le passé vous y trouverez un Assortiment considérable des Articles ci-dessus mentionnés, sortant des Premières Maisons françaises et étrangères ce qui lui permet de ne livrer que des Marchandises irréprochables à des prix réduits et de ne redouter aucune Concurrence.